



Solène Daoudal

La forêt vitrail

7 vitraux contemporains pour une
chapelle romane en forêt du Gâvre

Solène Daoudal

La forêt vitrail

**7 vitraux contemporains pour une
chapelle romane en forêt du Gâvre**

Le lieu

La chapelle de la Magdelaine, fondée au XII^e siècle, est située dans un hameau au cœur de la forêt du Gâvre (Loire-Atlantique). Ce prieuré bénédictin a été bâti sur un ancien lieu de culte à Vénus. Elle faisait office de léproserie au Moyen Âge. Aujourd'hui, elle est la propriété des habitants du hameau.



La chapelle abrite une statue polychrome en pierre tendre calcaire du XVI^e siècle représentant une Vierge allaitante. Celle-ci est protégée au titre des Monuments Historiques.

Pour valoriser cet édifice, qui accueille tout au long de l'année des milliers de promeneurs en forêt, l'association qui fédère les habitants propriétaires m'a commandée une création originale pour l'ensemble de baies de l'édifice, soit 6 m² de vitraux. La baie d'axe a été choisie pour accueillir les premiers vitraux qui ont été posés en 2013. Une recherche active de subvention et de mécénat a été menée par les habitants et le projet a été finalisé en 2018.





L'artiste

Depuis la création de mon atelier de vitrail en 2009, je me définis comme plasticienne du verre. Je revendique le statut d'artiste mais aussi celui d'artisane qui me permet de maîtriser les contraintes et techniques propres à cette matière. Comme tous les artisans d'art, j'ai donc un statut hybride et j'assume seule la part de création et de réalisation de chacune de mes œuvres.

Ma démarche artistique s'enracine dans une connaissance des arts sacrés et traditionnels de différentes cultures. Je cherche à transmettre une dimension symbolique de manière sensible, intuitive plutôt que conceptuelle.



Du point de vue plastique, mon travail sur la transparence est guidé par l'envie de donner à voir la couleur comme lumière plutôt que matière : une lumière qui devient changeante, vibrante, vivante.

En parallèle, je conçois le dessin du chemin de plomb comme une force expressive et structurante. Leurs lignes noires, en contre-jour, sont prétextes à des compositions abstraites souvent inspirées des formes et mouvements organiques.

Je privilégie le vitrail dans sa vocation monumentale, d'art *in situ*. Il est à mon sens une pratique résolument contemporaine, un art méditatif plus que décoratif.



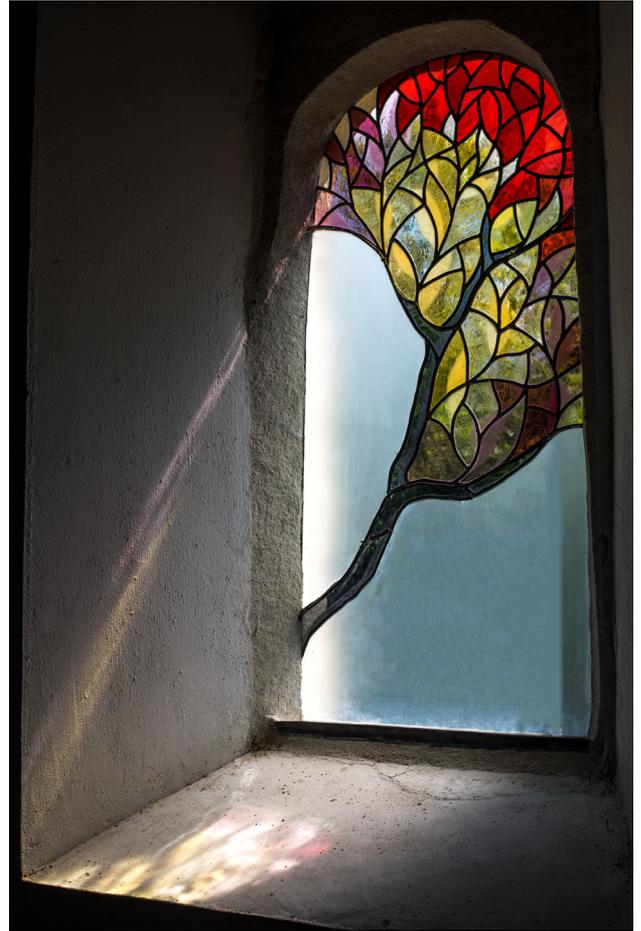


L'œuvre

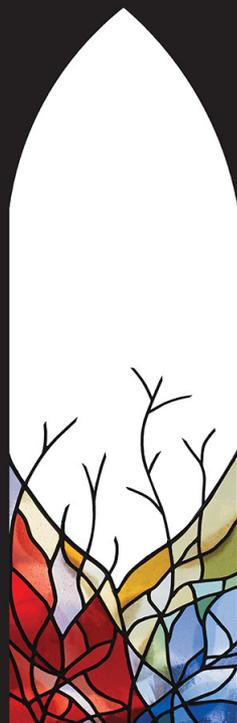
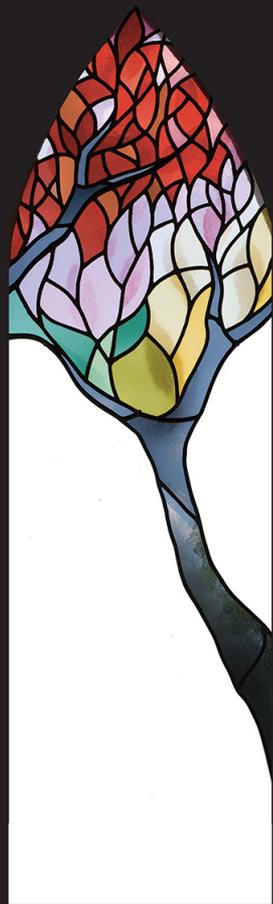
Pour les six baies de l'édifice, j'ai proposé une création contemporaine qui propose une réflexion sur l'esprit des lieux. Il s'agit de ceindre le bâtiment d'une "forêt vitrail" qui évoque les bois alentours.

Le motif est figuratif mais demeure suffisamment épuré pour ne susciter ni effusion lyrique, ni saturation de l'espace visuel.

Des rameaux d'émail dessinent des pleins et des vides, et jouent du contraste entre les aplats mats du verre dépoli et les transparences colorées des verres soufflés. L'importance des blancs, tels un "espace pour rien" ménagé à même les baies de l'édifice, est pensé comme une invitation au calme intérieur, conformément à la vocation première du lieu, qui fait office de refuge et de halte pour ses nombreux visiteurs.







Lorsque j'ai découvert la chapelle de la Magdelaine, j'ai d'emblée été impressionnée par le contraste entre la modestie du bâtiment et l'histoire longue dans lequel il s'insère. Les édifices chrétiens, notamment ici en Bretagne, ont souvent pris le relais de lieux de cultes païens bien antérieurs, en établissant une continuité, un "transfert de sacralité", qui doit beaucoup au lieu en lui-même.

Ici, entre le souvenir de Vénus, la dédicace à Marie-Madeleine et le culte à la Vierge allaitante, ce sont des figures de femmes et de mères qui sacralisent l'espace. Chacune de ses figures participe du même circuit symbolique qui régule l'acception du féminin dans la pensée occidentale. En évoquant une nature florissante, le motif des vitraux participe du même schéma allégorique : la forêt, un des premiers visages de la "mère nature", relève du registre du féminin.



C'est pourquoi, pour donner à ressentir les valeurs maternantes de protection et d'accueil qui sont évoquées au travers de la dédicace et de l'architecture de la chapelle, je dessine des frondaisons en couronne qui viennent enserrer l'édifice et son visiteur. Cette dimension symbolique, d'un féminin réhabilité, résolument positif, accueillant et fécond est également filée dans le vitrail de la baie d'axe. Le motif rouge qui attire l'œil sur cet ensemble de deux lancettes et un écoinçon est une référence à la notion bouddhiste de "goutte rouge", l'aspect féminin de la sagesse, qui parle du ventre, de la dimension charnelle, matérielle et néanmoins sacrée de la vie. (En complément de la goutte blanche, l'esprit sacré.)

Ce signe iconique, qui fait visuellement écho au motif du Sacré-Cœur peint sur la charpente de la chapelle parle de la nécessaire valorisation des valeurs dévolues au féminin qui ont été trop longtemps dépréciées dans la culture occidentale (cf. le propos de mon ouvrage paru sur la figure de la femme au Moyen Âge : *Sirènes romanes en Poitou*, Presses Universitaires de Rennes, 2007).



La technique

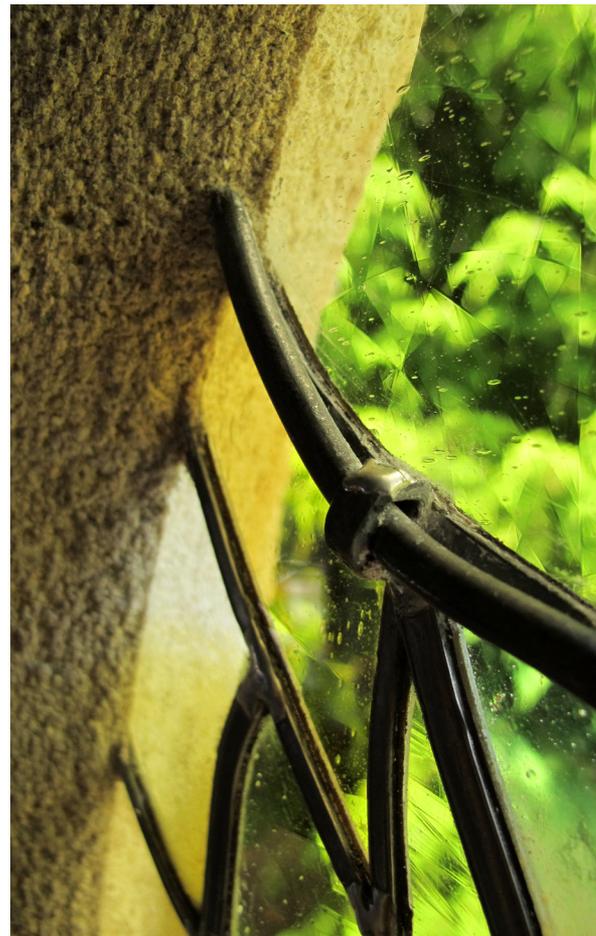
À l'atelier, les vitraux ont été réalisés selon les techniques traditionnelles. Un calibrage précis a permis de couper le verre plat au diamant. Sur chaque pièce, j'ai appliqué émaux ou jaunes d'argent à l'aérographe. Les panneaux ont ensuite été sertis de plombs et soudés dans les règles d'un art quasiment immuable depuis le XII^e siècle.





La pose des vitraux a permis de réhabiliter la baie à meneau qui était auparavant masquée par une fenêtre de bois largement cimentée. Les remplages de la baie ont été soigneusement brossés. Les lacunes ont été comblées au mortier de chaux. Le choix technique de vitraux en un seul panneau a permis de ne pas diviser les lancettes horizontalement par des barlotières qui auraient alourdi le dessin et fragilisé le meneau.

La solidité de la verrière est alors garantie par plusieurs facteurs : l'entrelacement du chemin de plomb, le choix d'un plomb armé d'acier pour fermer le panneau et l'ajout de deux vergettes par lancette. Scellées dans la pierre et maintenues au vitrail par des attaches soudées en bague, je les ai forgées pour suivre la ligne des plombs et se fondre dans le dessin.





La techniques et les matériaux mis en œuvre sont respectueux du bâti ancien et conformes aux normes de restauration des Monuments Historiques. Pour limiter la portée du vitrail sur le meneau fragilisé par les siècles, une cornière en acier a été scellée.

Et parce qu'une chapelle doit "respirer", un espace est ménagé entre l'appui de la fenêtre et le vitrail et une bavette en plomb a été mise en forme. Pour la même raison j'ai choisi un calfeutrement au mortier de chaux et de sable pour sceller le panneau en intérieur comme en extérieur.









Le public et les commanditaires

Ce projet a été porté par les habitants du hameau et la communauté alentour.

Entre le choix de l'artiste, la recherche de subventions, l'accueil d'experts du patrimoine (Jean-Louis Boistel, Nantes Renaissance, l'association Tiez Breiz, les institutions régionales et départementales), l'organisation régulière d'événements musicaux et conviviaux pour lever des fonds de mécénat (l'Ensemble de polyphonie sacrée Capella Magdalena, ou le groupe de rock Boys & the Echo Choir y ont notamment donné des concerts), la venue de medias (Ouest France, Presse Océan, TV Nantes), et de vernissages aux différentes étapes de la création, une dynamique patrimoniale s'est engagée autour de la chapelle et fait la fierté de l'association qui en est la propriétaire.

Les milliers de visiteurs qui, tout au long de l'année, y font halte lors de leur journée en forêt, et qui ont laissé de nombreux messages sur le livre d'or, sont les véritables destinataires de cette création.





Le temps long étant l'une des principales forces du vitrail, gageons que la lumière qui traverse les baies continuera de participer à la qualité de repos et de méditation de cette modeste mais endurente chapelle sise au creux de la forêt.

Le vitrail est, ici, un art indissociable de l'endroit auquel il est destiné.

Créer un vitrail, c'est créer la lumière propre à un lieu.



Atelier verrier Solène Daoudal

15 la Loquenais 35580 Guichen

06 29 50 19 83

sol.daoudal@laposte.net

www.ateliersolenedaoudal.fr

